

## NOTES EDITORIALES

### Nouveau recteur

Un nouveau Recteur vient d'être élu à Québec: nos félicitations vont à l'abbé Gosselin. Avec les amis de l'Université nous nous réjouissons du choix qui porte sur l'un des membres les plus distingués du clergé canadien. Il est au premier rang de nos historiens et archéologues et ses dires font autorité en histoire canadienne.

Depuis plusieurs années d'ailleurs, l'abbé Gosselin est l'un des membres les plus actifs de la Commission des Archives nommée par le gouvernement d'Ottawa.

Le nouveau supérieur du Séminaire de Québec et Recteur de l'Université continue donc très dignement la lignée de ses prédécesseurs distingués.

Les Laflamme, les Mathieu sont des noms que nous aimons à rappeler: nous sommes certains que dans les années à venir celui de l'abbé Gosselin y sera associé.

\* \* \*

### Ouverture des Cours Universitaires

Les élèves sont revenus et les cours battent leur plein. Il nous fait plaisir de constater que le nombre en augmente chaque année. Non seulement en est-il ainsi pour notre Faculté de Médecine — dont le nombre de plus de 70 nouveaux compare favorablement avec celui de 52 l'an dernier, et ce malgré la portée des études de 4 à 5 ans — mais aussi le nombre augmente-t-il dans les autres Facultés, et tout particulièrement à la Faculté des Sciences Appliquées (Polytechnique) à celle du Droit et de la Chirurgie Dentaire.

Le seul regret que nous ayons à enregistrer c'est que le public n'ait pas trouvé à propos de se rendre en plus grand nombre à la Séance Inaugurale du soir. Peut-être ne l'en avait-on pas assez prévenu et certainement que les amis de l'Université n'avaient pas été prévenus par invitation spéciale — comme le comportait l'occasion — de la présence du Premier Ministre, l'Honorable Gouin. C'est une lacune d'organisation à laquelle il sera facile de remédier lors de la *Séance de Clôture*, que nous espérons enfin pour cette année.

La modestie par trop persistante de nos vieilles et premières Facultés, pourrait fort bien être interprétée pour tout autre chose.

Notons que les plus jeunes Facultés sont fières de leurs élèves et du labeur accompli. Les vieilles Facultés n'auraient-elles pas raison d'en penser autant? Les amis de l'Université attendent leur réponse.

Il est dommage comme nous le disions que le public universitaire n'ait pas été plus nombreux à cette séance

d'ouverture. Il eut goûté l'excellente et très intéressante allocution du Vice-Recteur Dauth.

M. Dauth, qui a déjà à son crédit l'affiliation à Laval de plusieurs Facultés et Ecoles — Polytechnique, Pharmacie, Art Dentaire, Institut Agricole, Ecoles des Hautes Etudes pour jeunes filles, — ne se croit pas à bout de labeur. Il a décidé la création d'une nouvelle chaire à la Faculté des Arts, celle de Philologie ou des méthodes d'enseignement comparées. Cette chaire — qui nous donne une satisfaction toute particulière — s'occupera, comme en un congrès permanent, d'étudier les méthodes d'enseignement à l'étranger et de voir s'il ne pourrait pas être ajouté quelque chose au nôtre, qu'il s'agisse d'enseignement secondaire ou même supérieur. Nous sommes certains qu'on trouvera, car où n'y a-t-il pas place pour le progrès.

Nous savons que l'enseignement classique tel qu'il existe dans notre province — car c'est le point sur lequel le Vice-Recteur s'est plus particulièrement arrêté — nous savons que cet enseignement est à la fois un bienfait du passé et une nécessité de l'avenir. Mais personne ne niera qu'à côté de lui il n'y ait place pour un enseignement qu'on est convenu d'appeler "classique moderne", qui est à la fois quelque chose de supérieur aux simples études commerciales comme culture générale et qui aux yeux d'un bon nombre égale les études classiques comme formation intellectuelle.

Il serait hors place d'étudier ici cette question de la valeur comparative des études classiques. Ces études comparées seront faites par des voies autorisées dans la chaire que nous indiquait donc le Vice-Recteur.

Espérons que ces conférences pédagogiques seront suivies par tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'éducation.

Félicitons le Vice-Recteur de son beau mouvement d'initiative et espérons que cette commission des études, à l'instar d'un fruitier, ne se contentera pas de semer des fleurs mais portera des fruits.

\* \* \*

### L'Annuaire de Laval

Un autre progrès, — que nous nous hâtons de saluer.

Avez-vous vu l'annuaire de Laval cette année? N'est-ce pas qu'il est attrayant! A sa lecture l'étranger se dit qu'il s'agit là d'une Université. Vraiment. — Mieux que par le passé on y peut trouver un coup-d'oeil de l'enseignement des différentes facultés. Ces illustrations sont une heureuse innovation.

Nous aurions aimé y lire un peu plus de détails sur le curriculum médical — tel qu'on le lit par exemple dans le catalogue des Facultés de médecine de l'Université John Hopkins ou de Pensylvanie. N'y aurait-il pas profit à montrer plus clairement les avantages de notre enseignement clinique hospitalier, qui est bien compris et devient chaque année plus perfectionné. Ces améliorations dans le détail se feront nous n'en doutons pas: nous savons que le Secrétaire de la Faculté, le Dr Mignault, y travaille.